



## vu attribuer le Label « guitar hero ». Comment l'acceptes-tu ?

Je dirais c'est quelque chose de très agréable, mais qu'en même temps, et soyons bien clairs, ce n'est absolument pas revendiqué de ma part. Je comprends que les gens puissent me percevoir de cette façon, mais à part l'album *Metal Kartoon* que j'ai sorti sous mon nom propre, j'ai toujours été membre de groupes, et pour moi, la guitare n'a jamais été la première chose qui compte dans la musique de Mörglbi.



## Il y a eu une séparation après la tournée de Bienvenue alors que vous étiez en train de décoller. Que s'est-il passé ?

Il y a eu une vraie lassitude de la part de certains d'entre nous, notamment en ce qui concerne la recherche des concerts que nous gérons entièrement nous-mêmes. Mörglbi a toujours fonctionné en mode « auto-entreprise », ce qui est éreintant. Ce sentiment a coïncidé avec l'époque où je commençais à tourner pour Laney dans le monde entier, ce qui m'ouvrait beaucoup de portes. Le groupe Gnô s'est également mis en place, et à ce moment-là, je me y retrouvais plus musicalement. Bon, et puis pour être transparent, il y a eu quelques frictions avec le batteur Jean-Pierre. Donc voilà, sans nous fâcher, nous avons mis Mörglbi en hibernation.

## Jusqu'à ce que vous vous rabibochiez...

Nous avons voulu retenter le coup, parce que l'envie était là. *Grötesk* est un drôle d'album, parce qu'il a été

composé et enregistré intégralement sur place lors d'un séjour à Bordeaux. Nous n'avions quasiment aucune compo. Avec le recul, il s'agit d'un bon disque, mais j'ai du mal à le réécouter. Étant perfectionniste, j'ai la frustration de ne pas avoir pu aller au bout de certains morceaux.

## On retrouve des revisites d'anciens titres, tels que « Lieutenant Colombin »...

J'adore ce morceau, et j'ai voulu lui donner une seconde chance. Je n'étais pas content de la façon dont nous l'avions mixé sur le premier album, et finalement, sur celui-ci, je n'aime pas la façon dont je l'ai joué (rires). Ce titre, c'est l'histoire d'un échec (rires). Peut-être qu'un jour, j'arriverai à en pondre une version que j'aime.

## C'est aussi à l'époque de Grötesk que les USA vous ont ouvert les bras...

Oui, et c'est une drôle d'histoire. Au moment où nous avons réactivé Mörglbi, j'ai été contacté par une nana aux US, qui, comme moi, était hyper fan de Joe Jackson. Elle s'occupait même de son fan-club. Comme je partais à Los Angeles avec Laney pour le NAMM, je lui ai proposé une rencontre. Elle est venue avec son frère, et ils m'ont proposé de faire venir Mörglbi aux USA. Sur le coup, j'ai pensé qu'il n'y aurait pas de suite, mais six mois plus tard, ils nous ont proposé une douzaine de dates dans des clubs, qui a été la première des dix tournées américaines que nous avons faites grâce à eux, et ce sont toujours nos tourneurs là-bas. Ils s'occupent aussi des Aristocrates, de Greg Howe et d'Andy Timmons. Nous leur devons aussi d'avoir signé sur The Laser's Edge, notre label américain.

## Cela a dû sacrément booster votre motivation...

Oui, énormément, mais c'est aussi ce qui a précipité notre rupture avec Jean-Pierre, qui est un batteur extraordinaire, mais qui aspirait à une vie de groupe plutôt tranquille. Cette ouverture sur les US est très vite devenue synonyme de voyages, de fatigue et de temps passé loin de la maison. Aurélien Ouzoulias est donc entré en piste.



## TOON TUNES FROM THE PAST (2008)

### Passons très vite sur ce best of, qui, je crois, a été spécialement conçu pour le marché US...

Le distributeur français de l'époque ne faisait pas très bien son job, et comme avec la faillite d'IHL les deux premiers disques se retrouvaient libres de droits, le label américain a pris l'initiative de les rééditer avec quelques bonus. Nous avons décidé d'en assurer nous-mêmes la promo en France, si bien qu'ils n'étaient disponibles que sur notre



shop online et sur les stands de merchandising de nos concerts. Beaucoup de fans ont découvert Mörglbi à la sortie de *Grötesk*, alors pour eux, c'était une bonne façon de découvrir nos premières œuvres.



## JÄZZ FOR THE DEAF

(2009)

### Jäzz for the Deaf marque la renaissance de Mörglbi. D'où

#### vous est venu ce titre hilarant ? Est-ce un clin d'œil aux Queens of the Stone Age ?

Non, pas du tout. C'est venu d'une blague lors d'une interview aux USA. On ne savait jamais quoi répondre aux journalistes américains quand ils nous demandaient quel style on jouait, alors un jour, sur une radio, j'ai répondu : « On joue du jazz pour les sourds ». C'est devenu une sorte de running gag pour le reste de la tournée, et finalement, nous avons gardé cette formule pour le titre de l'album. Comme on joue une musique improvisée à fort volume et avec beaucoup de disto, ça collait plutôt bien.

#### À l'image du premier album, JFD renvoie un feeling très « raw ». Il est même un peu tristounne...

Il sonne comme une grosse démo, avec un son assez basique, puisque nous avons tout fait nous-mêmes à part le mastering. Étrangement, il vieillit plutôt très bien, et les fans nous réclament souvent des morceaux de cet album. C'est vrai qu'il est un peu moins drôle que les autres. Le groupe sortait d'une période de crise, et avec Ivan, on était un peu moins dans la déconnade. D'ailleurs, il n'y a même pas d'interlude entre les morceaux. Comme nous ne connaissions pas très bien Aurèle, nous avons décidé de nous isoler dans une baraque au sommet d'une montagne, dans un petit village de 30 habitants. Les murs faisaient deux mètres d'épaisseur, alors on pouvait tout mettre à fond. Il nous a fallu une semaine pour composer le matériel, et une semaine pour enregistrer, d'où un certain sentiment d'urgence.

#### Vous étiez un peu « seuls contre tous »...

Exactement ! On était en haut de cette montagne avec ce nouveau batteur à la recherche d'une nouvelle alchimie. On se demandait : « Qu'est-ce qu'on va bien pouvoir faire pour remettre du gazole dans le réservoir du groupe afin de lui permettre d'exister et de lui redonner une seconde jeunesse » ? Je pense qu'on a pas trop mal réussi.

#### Le style du groupe s'est sérieusement densifié, et les éléments jazz-rock ont presque disparu...

Aurèle étant un batteur beaucoup plus rock que Jean-Pierre, la facette brutale de notre musique est devenue plus préminente, au détriment d'une certaine sophistication.



## BRÛTAL ROMANCE

(2012)

### Ce disque sonne comme la

#### célébration de votre union à trois...

Il y a un peu de ça, oui, et en fait, c'est la suite logique de *Jäzz for the Deaf*. J'aime bien les oxymores, le fait d'avoir un titre totalement écartelé entre deux mots dont les sens sont aux antipodes. Nous étions devenus un groupe beaucoup plus metal et agressif, mais dans le même temps, notre gentillesse et notre déglinguerie transparaissent toujours de notre musique. C'était un titre assez parfait pour décrire le nouveau Mörglbi.

#### D'ailleurs, avec cet album, vous avez poussé tous les curseurs dans le rouge...

« Fidel Gastro » (rires). Oui... Tu sais, parmi mes influences, il n'y a pas que des musiciens. Marcel Gotlib est un artiste qui a énormément compté pour moi. De plus, nous sommes tous les trois de bons vivants, et les séances d'écriture ont souvent lieu lorsque nous avons deux ou trois bouteilles de vin dans le cornet. Dans ces moments-là, nous sommes tellement désinhibés que nous devons nous autocensurer. Il y a vraiment des choses que nous nous sommes empêchés d'utiliser.

#### À partir de Brütal Romance, il ne peut plus y avoir d'ambiguïté. Vous n'êtes définitivement pas des artistes torturés...

Définitivement non (rires). Cette dimension humoristique est aussi une façon de montrer qu'il y a un certain lâché prise, et qu'on ne prend pas les choses trop au sérieux. Bien sûr qu'il y a de la profondeur dans Mörglbi et que nous respectons notre musique, mais le reste, c'est de la gaudriole. C'est encore une chose que l'on retrouve chez les keupons. Je pense à ce titre d'Exploited, *City Baby Attacked By Rats*, ou même à *Never Mind the Bollocks*. Il n'y pas d'équivoque possible.

#### On a aussi l'impression que c'est avec cet album que tu lâches vraiment les chiens à la guitare, comme si tu t'étais pleinement libéré...

Comme le groupe avait enfin trouvé une vraie stabilité avec Aurèle et qu'on s'est mis à tous aller dans le même sens, j'ai pu me concentrer davantage sur ce que je voulais apporter au groupe avec mon instrument, et tout est devenu plus facile. De plus, après avoir maqueté les morceaux, nous sommes partis tourner un mois et demi aux USA, si bien que tous les titres ont pu être rodés sur scène avant l'enregistrement. En rentrant, j'avais une vision très claire de ce que j'allais jouer, et toutes les prises de guitare ont été pliées en dix jours.



## TEA TIME FOR PUNKS

(2015)

### Je crois savoir que tu considères cet album comme

#### votre meilleur... jusqu'au prochain.

Sans aucun doute, et pour preuve, c'est le seul que j'arrive à écouter de bout en bout sans jamais grincer des dents. Sur les autres, il y a toujours des passages où je pense : « On n'aurait pas dû laisser passer ce plan,



ce n'est vraiment pas terrible » ou je me dis que nous aurions pu mieux jouer tel ou tel morceau. Là, rien, je ne regrette rien (rires).

#### L'accouchement a-t-il été facile ?

Tout a été facile. Il y a eu une semaine de collecte d'idées, une semaine de compo à proprement parler, et une semaine de répétition. Ensuite, nous sommes partis chacun de notre côté, et pour la toute première fois, nous avons enregistré séparément dans des studios différents. Aurèle a refait des batteries nickel chez lui à partir des démos, et Ivan et moi avons posé nos parties.

#### Il sonne malgré tout de façon très cohérente...

Les morceaux avaient tellement tourné en répétition que le ciment entre nos trois instruments a pris instantanément, même en travaillant à distance. Et puis je connais tellement bien Ivan et Aurèle que même lorsque je fais une démo à l'autre bout du monde avec un backing track de Mörglbi, j'ai l'impression qu'ils sont en train de jouer à côté de moi.

#### Avez-vous pensé à développer un véritable show avec des numéros structurés autour de vos shows, à l'instar du duo de batteurs Fills Monkey ?

Nous y avons déjà pensé, oui, même si les tunes et les infrastructures représentent toujours un frein à ce genre de délire. Il faudrait trouver un moyen de faire exister l'improvisation, qui est cruciale dans notre musique, dans quelque chose de plus cadré. Mais oui, aller vers de la mise en scène est une idée qui nous trotte dans la tête depuis longtemps, comme envoyer des samples qui interviendraient à des moments-clés du spectacle, et bénéficier d'une production scénique plus importante. C'est une réflexion que nous sommes en train d'avoir.

#### Un mot sur le futur album que vous êtes en train de concevoir ?

Vous risquez d'être surpris, parce que les morceaux sont beaucoup plus compacts. C'est à la fois le disque le plus metal et le plus déglingue de notre discographie. Les formats des chansons se prêteraient bien à la création de numéros.

#### Quel titre nous avez-vous pondu cette fois ?

Au départ, nous voulions l'appeler *Döner Dorgazm*, mais finalement, avec toute l'actualité, ce ne serait pas forcément bienvenu. Donc, il va falloir en trouver un autre (rires).